

4^e Dimanche de Pâques
Journée mondiale de prière pour les vocations
17 avril 2016

Célébration dominicale de la Parole (Suggestions)

Procession d'entrée : Cierge pascal, personnes impliquées dans l'animation de la célébration.
Le cierge pascal est déposé près de l'ambon.

Chant d'entrée (au choix)

- Si le Père vous appelle (Missel noté de l'assemblée)
- Envoie tes messagers (Missel noté de l'assemblée)

Signation (président d'assemblée)

Éclairés par la lumière pascale, nous sommes rassemblés
au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

R/ Amen.

Monition d'ouverture (lecteur/lectrice)

En cette journée mondiale de prière pour les vocations,
laissons la Parole de Dieu nous toucher,
faisons monter en nous la prière
en communion avec toute l'Église,
afin que conscients et heureux de la foi qui nous habite
nous puissions susciter chez d'autres
le désir de répondre, chacun à sa façon,
avec joie et générosité, à l'appel du Christ.

Salutation (président d'assemblée)

Que le Christ ressuscité, notre berger
qui répand sur nous sa vie en abondance
soit toujours avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Acte pénitentiel

L'Agneau immolé pour notre salut est devenu l'Agneau vainqueur : Christ est ressuscité,
alléluia! Pour le suivre sur son chemin de vie et répondre à son appel, laissons-nous à nouveau
purifier par cette eau de nos baptêmes.

Aspersion (chant suggéré : Aux sources de la vie – DMV)

Gloire à Dieu (président d'assemblée)

Dans la joie pascale, chantons la gloire de notre Dieu!

Prière d'ouverture (président d'assemblée)

Père très aimant,
tu nous appelles tes amis
et nous accueilles en ta présence.
En ce jour de prière pour les vocations,
mets la joie dans le cœur de tes serviteurs
et aide-nous à recevoir et à répondre aux appels que tu nous lances.
Que la grâce de la résurrection
nous donne la force de vivre une vie de service.
Nous te le demandons par Jésus Christ,
ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.
R/ Amen.

Liturgie de la Parole

Entrée solennelle du lectionnaire dominical

Monition (président d'assemblée)

À Antioche, la prédication de Paul et Barnabé est mal accueillie par les juifs. Alors ils s'adressent aux païens : c'est le début de l'ouverture missionnaire vers les nations.

Première lecture : Acte 13, 14. 43-52 (lecteur/lectrice)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Paul et Barnabé
étaient arrivés à Antioche de Pisidie.
Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue.
Quand l'assemblée se sépara,
beaucoup de juifs et de convertis au judaïsme
les suivirent.
Paul et Barnabé, parlant avec eux,
les encourageaient à rester fidèles à la grâce de Dieu.
Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla
pour entendre la parole du Seigneur.
Quand les Juifs virent tant de monde,
ils furent remplis de fureur;
ils repoussaient les affirmations de Paul avec des injures.
Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance :

« C'est à vous d'abord
qu'il fallait adresser la parole de Dieu.
Puisque vous la rejetez
et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle,
eh bien! nous nous tournons vers les païens.
C'est le commandement que le Seigneur nous a donné:
J'ai fait de toi la lumière des nations
pour que, grâce à toi,
le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.»
En entendant cela, les païens étaient dans la joie
et rendaient grâce à la parole du Seigneur;
tous ceux que Dieu avait préparés pour la vie éternelle
devinrent croyants.
Ainsi, la parole du Seigneur se répandait dans toute la région.
Mais les Juifs entraînaient les dames influentes
converties au judaïsme,
ainsi que les notables de la ville;
ils provoquèrent des poursuites contre Paul et Barnabé,
et les expulsèrent de leur territoire.
Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds
et se rendirent à Iconium,
tandis que les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint.

Parole du Seigneur.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume 99 (100) (chantre)

R/ Tu nous guideras aux sentiers de vie,
tu nous ouvriras ta maison, Seigneur.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie!

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon,
éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Monition (président d'assemblée)

Le Christ est Seigneur, il est l'Agneau et le Pasteur,
il nous conduit vers la vie.

Deuxième lecture : Ap 7, 9.14b-17 (lecteur/lectrice)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean,
j'ai vu une foule immense,
que nul ne pouvait dénombrer,
une foule de toutes nations, races, peuples et langues.
Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau,
en vêtements blancs, avec des palmes à la main.
L'un des Anciens me dit :
« Ils viennent de la grande épreuve;
ils ont lavé leurs vêtements,
ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau.
C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu,
et le servent jour et nuit dans son temple.
Celui qui siège sur le Trône
habitera parmi eux.
Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif,
la brûlure du soleil ne les accablera plus,
puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône
sera leur Pasteur
pour les conduire vers les eaux de la source de vie.
Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Parole du Seigneur.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

Monition

Le Christ bon Pasteur nous donne la vie et nous conduit vers la vie éternelle.

Évangile : Jn 10, 27-30 (diacre ou prêtre)

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Jésus avait dit aux Juifs :

« Je suis le Bon Pasteur (le vrai berger). »

Il leur dit encore :

« Mes brebis écoutent ma voix;
moi je les connais,
et elles me suivent.

Je leur donne la vie éternelle :

jamais elles ne périront,
personne ne les arrachera de ma main.

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout,
et personne ne peut rien arracher de la main du Père.

Le Père et moi,
nous sommes UN. »

Acclamons la Parole de Dieu.

R/ Louange à toi, Seigneur Jésus!

Homélie

Pour inspirer le commentaire de l'homéliste voir le message du Pape François pour la 53^e journée mondiale de prière pour les vocations ainsi que l'excellente homélie pour le dimanche des vocations prêchée par le Cardinal Danneels en 2003 et publiée en 2008 par Vies consacrées (disponible sur l'internet).

Profession de foi :

Introduction (président d'assemblée)

Croire au Seigneur Jésus ressuscité,
vivant, présent et agissant parmi nous,
c'est professer notre foi commune,
la foi de notre baptême, la foi de notre Église.

Je crois...

Prière universelle (Autre suggestion à la page 13)

Président d'assemblée :

Jésus le Bon Pasteur a dit : « Mes brebis écoutent ma voix; moi je les connais et elles me suivent ». Que le Christ notre Pasteur nous manifeste son amour et son soutien alors que nous présentons au Père, avec confiance, les besoins de notre Église et du monde.

Lecteur/Lectrice

Après chaque intention nous répondrons : Seigneur, entends notre prière.

Pour toutes les personnes de notre paroisse et de notre diocèse présentement appelés à faire des choix déterminants pour leur vie, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Pour toutes les familles chrétiennes qu'elles soient attentives à veiller sur les vocations au diaconat, au presbytérat et à la vie consacrée, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Pour les ministres ordonnés qui ont pour mission d'être des hérauts de l'Évangile et des témoins de la charité, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Pour les personnes consacrées qui témoignent de la vigueur de ton amour par leur vie de prière et d'engagement, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Président d'assemblée :

Dieu notre Père, écoute avec tendresse la prière que nous inspire ta Parole, réalise tous nos vrais besoins et mets en nos cœurs le désir de témoigner sur tous les chemins où tu nous conduis. Nous t'en prions par Jésus notre Seigneur.

R/ Amen.

Introduction au Notre Père (président d'assemblée)

Jésus, le bon berger de nos vies
ne fait qu'un avec son Père.
Voilà pourquoi nous le prions d'un cœur confiant
en disant (chantant) : Notre Père...

Rite de la paix

Monition (président d'assemblée)

Portés par une même foi,
nous voulons nous engager
à soutenir la prière
pour les vocations au service de l'Église.
Pour vivre cet engagement,
nous vous remettons le signet : Prière pour les vocations du Pape François.
Vous êtes invités à la réciter chaque jour.

(On remet à chaque membre de l'assemblée un signet.)

Bénédition et renvoi :

Président d'assemblée

Que Dieu, source de la vie,
inspire en vous une passion vibrante pour l'Évangile.

R/ Amen.

Que Jésus, le Bon Pasteur,
guide et protège ceux et celles qui le suivent.

R/ Amen.

Que l'Esprit Saint, l'inspirateur,
donne vigueur à votre vocation chrétienne.

R/ Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

R/ Amen.

Allez dans la paix du Christ.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

Chant de sortie : reprise de « Si le Père vous appelle. »

* * * * *

SUGGESTION D'HOMÉLIE

Cet évangile nous rejoint dans ce que nous vivons. On entend souvent dire que les gens d'aujourd'hui manquent de repères. C'est vrai pour les jeunes mais aussi pour les moins jeunes, pour les croyants et pour ceux et celles qui ne le sont pas. Beaucoup sont désorientés par tous ces changements dans notre société, dans notre monde et même dans l'Église. Alors on s'interroge : où est la vérité ? A qui pouvons-nous donner notre confiance ? Certains disent qu'ils n'ont pas besoin de maître et que leur relation à Dieu, ils le font de manière personnelle. C'est une erreur qui aboutit à une impasse. Nous avons tous besoin de guides. Personne n'est juge pour lui-même.

L'Évangile de ce dimanche nous invite à nous tourner vers « Jésus Berger de toute humanité ». Les paroles que nous venons d'écouter sont une réponse à des

questions pleines d'incrédulité des juifs. Il nous dit que ses brebis écoutent sa voix. Il annonce son rôle de sauveur. La réponse qu'il attend de nous c'est que nous soyons à son écoute. Il nous met en garde contre les faux pasteurs, les bergers à gages. Ces derniers ne pensent qu'à leurs intérêts personnels, leur argent. Ils ne se soucient pas du bien du troupeau.

Jésus nous dit qu'il « connaît » ses brebis et que celles-ci le connaissent. Il nous connaît avec ce qu'il y a de meilleur en nous et ce qu'il y a de pire. Il connaît nos progrès et nos faiblesses et même ce que nous cherchons à cacher. Mais nous le savons bien : connaître quelqu'un ce n'est pas seulement avoir des renseignements sur lui ; c'est surtout être en communion avec lui. Jésus nous connaît tous en prenant notre humanité : il s'est fait homme pour nous libérer. C'est pourquoi Dieu lui a donné le bâton de berger et l'a fait guide de son troupeau.

Et si notre monde a perdu ses repères, c'est précisément parce qu'il ne connaît pas le Christ. Nous-mêmes, nous sommes conscients de nos lourdeurs, nos limites et nos faiblesses. Mais cet Évangile nous annonce une bonne nouvelle. Il nous dit que même les brebis les plus médiocres sont en bonnes mains. En Jésus, elles ont rencontré le gardien fidèle qui guidera et les protégera. Le Père les lui a données et personne ne pourra les arracher de sa main.

En tant que berger, le Christ n'utilise pas de bâton ni de chien de garde ni aucune autre contrainte. C'est sa voix qu'il fait entendre dans l'intimité de notre cœur. C'est son regard plein d'amour qui touche chacun de nous au plus profond de lui-même. Si nous décidons de le suivre, c'est pour répondre à un amour qui fait sans cesse le premier pas vers nous. Il est venu pour tous car il ne veut pas qu'un seul se perde.

Cela signifie qu'il ne pense pas seulement aux croyants fidèles. La première lecture nous montre une communauté qui risquait de se renfermer sur elle-même. Avec Paul et Barnabé, l'Évangile sera annoncé aux païens. Ils ont compris que le Christ est la « Lumière des nations » et le « Sauveur de tous les peuples ». Cette

mission connaîtra un succès extraordinaire. Beaucoup de disciples de Jésus subiront la persécution. Mais ils témoigneront de leur foi jusqu'au martyre. Aujourd'hui, encore plus qu'aux premiers siècles, des chrétiens sont assassinés à cause de leur foi en Jésus. Mais rien ne peut ébranler leur espérance. Personne ne peut les arracher de la main du Berger.

La seconde lecture est extraite du livre de l'Apocalypse : elle nous montre précisément la victoire obtenue par les martyrs. Son but est de nous rappeler que même dans les pires catastrophes, le mal n'aura pas le dernier mot. Jésus nous est présenté comme l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Et ce qui est merveilleux ce qu'il veut nous associer tous à sa victoire. Saint Jean nous parle d'une foule de toutes races et de toutes nations. Après les persécutions, les souffrances, la faim et les pleurs, ils connaissent la joie d'être avec Dieu.

En ce dimanche, nous nous unissons à la prière de l'Église universelle. La bonne nouvelle de l'Évangile est pour toutes les nations. Elle doit être annoncée à temps et à contretemps. Cette journée des vocations nous rappelle que le Christ veut nous associer tous à sa mission de « Berger de toute humanité ». Nous pensons aux prêtres, religieux et religieuses, aux catéchistes, aux animateurs des divers groupes mais aussi à tous les baptisés. Nous ne sommes pas chrétiens pour nous-mêmes, pour « sauver notre âme » mais pour travailler avec le Christ qui veut sauver le monde. Personne ne doit rester sur la touche. Le Seigneur attend de nous que nous donnions le meilleur de nous-mêmes la nous sommes.

En célébrant cette eucharistie, nous nous tournons vers celui qui a échangé sa vie contre notre salut. Nous lui rendons grâce pour cette espérance et cette joie qui est en nous. Qu'il nous donne d'un être les porteurs et les messagers tout au long de notre vie.

Autre suggestion d'homélie

L'Église, mère des vocations

Redécouvrir le visage du Christ

Nous célébrons aujourd'hui le dimanche du Bon Pasteur, la 53^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations. Il serait tentant de reprendre avec ironie les paroles de Qohélet : « rien de nouveau sous le soleil » (Qo 1,9) ! Il semble en effet que plus nous prions, moins il y a de gens qui répondent à l'appel. Il y a chez nous de moins en moins de prêtres, de diacres, de religieux et de religieuses. Pourtant, la célébration du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde nous invite à changer notre regard. « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. [...] Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). À travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu » (*Misericordiae Vultus (MV)*, § 1). Nous pouvons nous laisser transformer par le regard du Christ à jamais vivant. « Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds » (*MV* § 8). Plus l'Église laissera transparaître le visage de miséricorde du Christ, plus les appelés pourront répondre avec enthousiasme au Bon Pasteur.

Un regard qui appelle

La miséricorde de Dieu, qui resplendit sur le visage du Bon Pasteur, est en effet la source de toute vocation chrétienne. « Toute vocation dans l'Église a son origine dans le regard plein de compassion de Jésus. La conversion et la vocation sont comme les deux faces d'une même médaille et elles se rappellent sans cesse à nous, dans notre vie de disciple missionnaire » (Pape François, « L'Église, mère des vocations », message pour la 53^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations). Dans la mesure où tous les baptisés accueilleront le regard de compassion du Bon Pasteur, chacune et chacun pourront discerner leurs missions propres. L'évangile de ce dimanche trace pour tous les baptisés un chemin de conversion où le Seigneur nous appelle. Ce chemin comporte trois étapes : « (1) Mes brebis écoutent ma voix ; [...] (2) elles me suivent. [...] (3) jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main. » (Jn 10,27-28).

S'investir dans la foi avec amour

Écouter la voix du Bon Pasteur d'abord. « "Écouter" signifie beaucoup plus que la simple

audition de la parole : c'est l'attitude fondamentale du croyant en face du Christ. L'homme doit être ouvert, disposé à recevoir dans les paroles du Christ la Parole même, le Christ. [...] Écouter signifie croire, croire en la Parole, le Logos » (Konrad STEMBERGER, « Les brebis du Bon Pasteur, Jn 10,27-30 », dans *Assemblées du Seigneur*, NS 25, 1969, 62-70 [64]). Et le fruit de cette écoute est la connaissance : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais » (Jn 10,27). Ou, comme l'avait dit Jésus un peu plus haut : « Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent » (Jn 10,14). « "Connaître" est une relation réciproque et signifie l'unité profonde de deux personnes » (STEMBERGER, 64).

Suivre le Christ

Écouter et croire ne sont pas des gestes passifs. Ils engagent tout l'être, ils mettent en mouvement : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, *et elles me suivent* » (Jn 10,27). Cet engagement de toute la personne envers le Christ fait déjà entrer dans l'héritage promis pour la fin des temps. À quiconque écoute sa voix et se met à le suivre, le Christ promet : « Je leur donne la vie éternelle » (Jn 10,28). Comme Pierre, dans la foi, nous pouvons dire au Christ :

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6,68 ; traduction liturgique 2013). Et le Bon Pasteur de répondre : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui écoute ma parole et croit au Père qui m'a envoyé, celui-là obtient la vie éternelle et il échappe au Jugement, car il est déjà passé de la mort à la vie » (Jn 5,24).

Ne pas périr pour l'éternité

D'où la troisième étape pour les brebis qui écoutent la voix du Bon Pasteur et qui le suivent : « jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main » (Jn 10,28). Ces deux déclarations négatives font écho à d'autres promesses. À Nicodème, Jésus déclarait : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle » (Jn 3,16). Aux Juifs, il disait : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour » (Jn 6,37-39). À Marthe, il déclarera : « tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais » (Jn 11,26).

Il serait tentant de croire que Jésus s'est trompé. En effet, il est lui-même passé par la

mort et aucun de ceux ou celles qui ont cru en lui n'a pu éviter la mort. Il importe ici de revenir au texte grec. « Plutôt que "il ne mourra jamais", comme si la mort temporelle était évitée, il convient de traduire "pour toujours", car Jésus vise la mort définitive » (Xavier LÉON-DUFOUR, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, Tome II, Paris, Seuil, 1990, p. 418, n. 41). Jésus, le Bon Pasteur promet donc que ses brebis ne mourront pas pour l'éternité : « au vainqueur, la seconde mort ne pourra faire aucun mal » (Ap 2,13).

Contempler la grandeur du Père, être plongé dans sa miséricorde

Entendre la voix du Christ, s'engager à sa suite, cela nous entraîne déjà dans la vie éternelle. Ces promesses naissent de la contemplation de la relation étroite qui unit le Père et le Fils. « Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN » (Jn 10,29-30). Dans cette unité divine sont plongés tous ceux et celles qui accueillent la parole et qui y croient. « Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17,21). De cette communion au Père au Fils et à l'Esprit dépend la qualité de notre témoignage.

L'Église, mère des vocations

Contempler le visage de miséricorde du Bon Pasteur et accomplir ce qu'il attend de ses brebis (écoute, connaissance, engagement de tout l'être) nous permet déjà d'entrer dans la vie éternelle. Dans ces conditions, notre prière pour les vocations revêt un sens nouveau. D'où le souhait du pape François. « Comme je voudrais, au cours du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que tous les baptisés puissent expérimenter la joie d'appartenir à l'Église ! Puissent-ils redécouvrir que la vocation chrétienne, ainsi que les vocations particulières, naissent au sein du peuple de Dieu et sont des dons de la miséricorde divine. L'Église est la maison de la miséricorde, et constitue le « terreau » où la vocation germe, grandit et porte du fruit » (« L'Église, mère des vocations »).

Père Yvan Mathieu, s.m.

Autre suggestion de prière universelle

Président d'assemblée :

Jésus le Bon Pasteur a dit : « Mes brebis écoutent ma voix; moi je les connais et elles me suivent ». Que le Christ notre Pasteur nous manifeste son amour et son soutien alors que nous présentons au Père, avec confiance, les besoins de notre Église et du monde.

Lecteur/Lectrice

Après chaque intention nous répondrons : **Seigneur, entends notre prière.**

Pour toutes les personnes de notre paroisse et de notre diocèse présentement appelés à faire des choix déterminants pour leur vie, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Pour toutes les familles chrétiennes qu'elles soient attentives à veiller sur les vocations au diaconat, au presbytérat et à la vie consacrée, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Pour les ministres ordonnés qui ont pour mission d'être des hérauts de l'Évangile et des témoins de la charité, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Pour les personnes consacrées qui témoignent de la vigueur de ton amour par leur vie de prière et d'engagement, prions :

R/ Seigneur, entends notre prière.

Président d'assemblée :

Dieu notre Père, écoute avec tendresse la prière que nous inspire ta Parole, réalise tous nos vrais besoins et mets en nos cœurs le désir de témoigner sur tous les chemins où tu nous conduis. Nous t'en prions par Jésus notre Seigneur.

R/ Amen.